



Animateur référent

Jean-Marie MILLIARD
FREDON HN
02.77.64.50.31
jean-marie.milliard@fredon-hn.com

Animateur suppléant

Valérie PATOUX
CA 14
02.31.53.55.09
v.patoux@calvados.chambagri.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

*Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.*



L'essentiel de la semaine :

Les pommes de terre poursuivent leur croissance, avec des parcelles en pleine floraison, tandis que d'autres sont encore au stade début de croissance active. Les irrégularités de levée sont encore bien visibles.

Côté mildiou, la présence est de plus en plus importante en parcelle. Des parcelles comme des potagers jusqu'alors indemnes laissent apparaître cette maladie. Au niveau des modèles, le risque reste maximum sur l'ensemble des postes météorologiques.

Du point de vue climatique, l'espoir d'une meilleure météorologie future nous console de la présente...

Les populations de pucerons restent faibles à insignifiantes, les doryphores très ponctuels.

MILDIOU

Situation sur le terrain

Comme pour la semaine passée, de très nombreuses parcelles sont porteuses de symptômes et cela dans tous les secteurs de la région. Les symptômes observés sont très sporulants sur feuilles comme sur tiges. De taches éparses en parcelles la semaine passée, il est maintenant observé des foyers de plusieurs m² qui se développent.

Ce qui est vrai en parcelle l'est également sur repousses dans des betteraves ou du maïs comme en jardins potagers.

Pour rappel, les spores de mildiou peuvent parcourir des distances supérieures à 1 km.

Avec la situation actuelle, un bord de route, un obstacle (poteau, arbre, ...) ou une buse de bouchée sont des places faciles pour observer un défaut de protection et donc du mildiou.

La situation sanitaire évoluant rapidement dans les parcelles, il est nécessaire de s'y rendre régulièrement pour observer l'apparition ou le développement de cette maladie dans les parcelles



Photo : JM Milliard

Au niveau des modèles : au 29 juin 2016

Analyse du risque mildiou réalisée avec l’Outil d’Aide à la Décision MILEOS®, mis à disposition par ARVALIS Institut du végétal.

Stations météorologiques	Génération en cours	Dates des contaminations	Niveau de risque *	Seuil de nuisibilité atteint le 29/06/16			Pluie depuis le 22/06/16
				VS	VI	VT	
Bernières sur Mer	6 ème	du 16 au 21/06		oui	oui	oui	43 mm
Bretteville G Caux	10 ème	du 17 au 21/06		oui	oui	oui	16,5 mm
Cambremer	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Carpiquet	6 ème	du 22 au 27/06		oui	oui	oui	23 mm
Damblainville	8 ème	du 22 au 24/06		oui	oui	oui	14 mm
Etrépagny	7 ème	du 22 au 27/06		oui	oui	oui	3,5 mm
Gisay	9 ème	du 22 au 27/06		oui	oui	oui	3 mm
Gouville	8 ème	du 22 au 27/06		oui	oui	oui	1 mm
Le Neubourg	11 ème	du 22 au 27/06		oui	oui	oui	5,5 mm
Lunery	11 ème	du 22 au 27/06		oui	oui	oui	7,5 mm
Yvetot	9 ème	du 22 au 27/06		oui	oui	oui	ND

*Niveau de risque = réserve de spores

Nul	Faible	Moyen	Fort
-----	--------	-------	------

Analyse de risque

Le risque est toujours très élevé sur toutes les sensibilités variétales, et ne diminue dans aucun des secteurs de la région. Les prévisions météorologiques pour les jours à venir ne laissent entrevoir aucun répit sur le front du mildiou.

Pour rappel, les conditions climatiques favorables à la sporulation sont, pour une hygrométrie à 87%, d'une durée de :

- ◇ 6 heures à une température de 21°C
- ◇ 8 heures à une température de 15°C
- ◇ 17 heures à une température de 10°C

PUCERONS, DORYPHORES, LIMACES

Les populations observées sont faibles à insignifiantes et les auxiliaires présents. Le seuil de nuisibilité (20 folioles sur 40 porteuses de pucerons) n'est pas atteint dans les parcelles du réseau.

Les principaux auxiliaires contre le puceron sont observés en parcelles.

La présence des doryphores est identique à la semaine passée : anecdotique dans les parcelles du réseau (en Basse Normandie). Quelques larves ont été observées sur une parcelle. Dans les parcelles où le doryphore est présent, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.



Photo : JM Milliard